

n° 61

# Hautes Alpes

HIVER 2021

**LE MAG**

- **Événement** / P. 6  
Un collège flambant neuf pour Laragne-Montéglin
- **Dossier** / P. 11  
Fibre : les Hautes-Alpes à très haute vitesse
- **Hauts talents** / P. 18  
Lola Gilbert-Jeanselme, tireuse d'élite



▲ Tout à loisirs

# Un hiver en rappel



Hautes-Alpes  
le département



HAUTES ALPES LE MAG N°61 - HIVER 2021

- 4 PLEIN CADRE**  
Stations de ski: une filière économique essentielle
- 6 ÉVÉNEMENT**  
Un collège flambant neuf pour Laragne-Montéglin
- 8 ACTUALITÉS**  
La continuité des services assurée  
Toutes les Hautes-Alpes dans son téléphone  
La Maison des solidarités Cézanne rouvre ses portes !  
Pas de l'Ours  
Micro-Folie, une plongée dans l'art
- 11 DOSSIER**  
Fibre: les Hautes-Alpes à très haute vitesse
- 16 ENTRETIEN**  
Yvan Chaix, Monsieur Hautes-Alpes
- 18 HAUTS-TALENTS**  
Lola Gilbert-Jeanselme: tireuse d'élite  
Günther Lehman: quand la montagne vient à nous
- 20 CANTONS**  
Tallard
- 22 À VOS CÔTÉS**  
Le numérique au service des usagers  
Un accompagnement pour les publics fragilisés
- 24 TOUT À LOISIRS**  
Un hiver en rappel
- 30 CAUSES COMMUNES**

À la une: © Jean-Luc Armand, cascade de glace dans la vallée de Champoléon

Publication éditée par le Département des Hautes-Alpes

Service communication Tél. 04 92 40 38 00  
Hôtel du Département, place Saint-Arnoux, CS 66005, 05008 GAP Cedex  
Directeur de la publication : Jean-Marie Bernard  
Photographies : Services du Département, sauf mention contraire  
Rédaction, conception graphique, mise en page : Agence Oyopi – Digne-les-Bains Tél. 04 84 25 14 48  
Impression : Imprimerie IPS, Reyrieux  
Diffusion : La Poste  
Tirage : 72 000 exemplaires  
ISSN : 2553-3002 et 2553-8586  
Imprimé sur papier PEFC



1<sup>er</sup> novembre

**Prêts pour l'hiver**

Les 180 agents d'exploitation des routes s'organisent pour être à même d'intervenir à tout moment. Ils sont secondés et épaulés par 39 personnels saisonniers pour le traitement préventif et le déneigement. Ainsi que par 138 déneigeurs volontaires, mobilisables en fonction de la météo. Le parc de matériel compte notamment 1 fraise à neige, 37 chasse-neige et 26 unités mixtes.



24 novembre

**La transition énergétique en marche**

Une nouvelle opération a vu le jour avec l'équipement des toitures des aéroports départementaux en panneaux photovoltaïques. Outre l'équipement des hangars des plateformes de Gap-Tallard, St-Crépin ou Aspres-sur-Buëch, il s'agit aussi de créer des ombrières sur les parkings et de créer de nouveaux hangars. 6 millions d'euros seront ainsi investis dans les prochains mois.



27 novembre

**Mangez des pommes !**

Comme chaque année depuis 2013, le Département et la Fédération départementale des exploitants agricoles s'engagent dans une opération à destination des jeunes Haut-Alpins. Cette pause fruitée permet de faire la promotion des produits locaux et des circuits courts, et de sensibiliser la nouvelle génération à l'importance de bien manger. Quatre tonnes de pommes sont distribuées à 6 500 collégiens.



7 décembre

**Concertation sur l'organisation hivernale**

Département, Agence de développement, CCI 05, préfecture, partenaires sociaux et professionnels ont fait le point sur l'organisation de la saison d'hiver. Ils ont organisé la solidarité et les actions à mener du fait de la fermeture des remontées mécaniques pour raisons sanitaires. Le Département a notamment acheté 25 000 tests antigéniques pour permettre aux saisonniers de travailler en toute sécurité.



17 décembre

**Visite d'un garage solidaire**

La voiture est souvent indispensable pour accéder à un emploi ou une formation. Le Département poursuit donc son engagement aux côtés de l'association Hautes-Alpes Emploi Relais. Son garage solidaire, situé à Gap, propose des services de mécanique, de lavage et la vente de véhicules d'occasion pour des personnes ayant de faibles revenus. En complément de son soutien financier, le Département lui a déjà cédé 2 véhicules et un 3<sup>e</sup> suivra très prochainement.



18 décembre

**Des tests antigéniques pour les stations**

Le président Jean-Marie Bernard a souhaité permettre aux communes stations de tester régulièrement les personnels au contact du public: remontées mécaniques, commerces, offices de tourisme... Le Département a acheté 25 000 tests qu'il finance à 50%. Une première livraison a été effectuée à Risoul, en présence des conseillers départementaux du canton, Valérie Garcin-Eyméoud et Marcel Cannat.



▲ Jean-Marie Bernard

Président du Département

Coup dur pour l'ensemble de la montagne. Les Hautes-Alpes ont, certes, déjà vécu des débuts d'hiver difficiles. À cette différence près que cette année, non seulement les remontées mécaniques n'ont pas pu fonctionner, mais qu'en plus des dizaines de professions différentes ont été forcées à l'arrêt total. Je pense aux moniteurs de ski, exploitants de remontées mécaniques, perchmen, loueurs de skis. Aux restaurateurs, cafetiers, commerçants, saisonniers, intermittents du spectacle... Toutes les forces vives de notre territoire ont été frappées par les décisions prises par le gouvernement en début d'hiver. Bien sûr, des mesures de compensation ont été prises. Mais rien de nature à compenser la totalité des pertes. Et certainement pas de nature à apporter la joie de travailler dans un cadre exceptionnel, au contact quotidien avec des gens heureux de se retrouver dans nos stations, de pratiquer les activités de plein air auxquelles ils sont habitués en cette période de l'année, à partager des moments de grande convivialité en famille ou entre amis.

Le Département est là et sera là pour venir en aide et soutenir cette montagne grandement fragilisée par la crise sanitaire. Il s'est largement mobilisé dès le soir où le président de la République a annoncé la décision fatidique de l'arrêt des remontées mécaniques. Pour être aux côtés de l'ensemble de ces professions qui sont descendues dans la rue. Pour faire entendre la voix des Haut-Alpins et porter leurs arguments jusqu'au plus haut de l'État.

Je souhaite que l'année 2021 nous permette de retrouver toute la sérénité avec laquelle nous sommes habitués à vivre et travailler. Qu'elle soit une année aux antipodes de celle que nous venons de traverser. Qu'elle soit l'année qui verra la pleine reconnaissance de la différence qu'il peut y avoir entre les territoires. Que l'État leur fasse confiance. Qu'il les laisse libres de prendre en mains leurs destinées.

Bonne année 2021 à toutes et à tous.





▲ STATIONS DE SKI

# Une filière économique essentielle



Les 27 stations de ski haut-alpines sont la locomotive de notre économie. Elles concentrent 70% des hébergements, génèrent 820 millions d'euros de retombées économiques et emploient directement 12 000 personnes. Elles produisent, à elles seules deux tiers du chiffre d'affaires touristique annuel des Hautes-Alpes. Et, leur effet d'entraînement sur les autres filières économiques est essentiel. La fermeture des remontées mécaniques est une catastrophe pour notre territoire. C'est la raison pour laquelle le président du Département, Jean-Marie Bernard, s'est associé au recours déposé au Conseil d'État par plusieurs collectivités de montagne pour contester la décision du gouvernement, recours qui n'a malheureusement pas abouti. Il est essentiel que les stations ouvrent le plus vite possible, dans le respect strict des règles sanitaires. Afin que les stations puissent tester leurs professionnels et assurer la sécurité du public, le Département leur propose 25 000 tests antigéniques.





▲ Éducation

# Un collège flambant neuf pour Laragne-Montéglin



Les collégiens laragnais bénéficieront d'un environnement de travail moderne et confortable. ...

**Au début de l'été 2021, un gros chantier débutera au collège des Hauts-de-Plaine, qui aboutira à une totale restructuration et à une extension. Accueillant plus de 300 élèves, l'établissement sera en travaux pendant trois ans et devrait être totalement opérationnel à la rentrée 2024.**

Le collège des Hauts-de-Plaine, à Laragne-Montéglin, va faire l'objet durant trois ans d'un vaste plan de travaux afin de le restructurer et de le rendre plus adapté aux programmes pédagogiques actuels. L'opération, estimée à près de 15 millions d'euros, devrait être achevée pour la rentrée 2024. Les différentes phases

de travaux ont été conçues de manière à gêner le moins possible les élèves. Elles nécessiteront de la souplesse dans l'organisation des enseignements, au fil des différentes étapes du chantier. À l'origine, cet établissement était constitué de deux bâtiments, construits en 1961, appelés Chabre et Céüse, auxquels s'est ajouté le bâtiment Bure en 1978.

Seul le bâtiment Céüse a bénéficié d'un programme de rénovation en 2005, afin d'accueillir un service de restauration. Les objectifs principaux du projet, confié au cabinet gapençais Blay-Coulet, sont de réorganiser le site, les accès, de sécuriser les abords, de mettre aux normes les constructions et d'optimiser les surfaces. Il prévoit la réhabilitation du bâtiment Céüse ainsi que la création d'une extension, en lieu et place du bâtiment Chabre. Une autre aile sera construite à l'arrière du bâtiment Céüse et de la salle de sport. Accessible depuis l'aire de

transports scolaires, elle pourra être utilisée par les associations sportives locales. Un plateau sportif sera édifié à la place du bâtiment Bure.

**Exemplarité énergétique et environnementale**

Ce chantier et l'organisation des bâtiments tiennent compte de la topologie particulière du site, à flanc de colline, pour obtenir une véritable intégration dans le paysage. Une salle polyvalente a ainsi pu être créée au dernier niveau, avec un accès direct

depuis l'entrée nord, qui permettra un usage extrascolaire. La résille métallique installée sur la façade contribuera aussi à l'adaptation à l'environnement, vue depuis la rive droite du Buëch. L'ensemble de ces travaux, à l'instar de ceux qui seront entrepris au collège de Gap-Centre et à l'école du socle de Serres (voir encadré), répondra aux exigences d'exemplarité énergétique et environnementale souhaitées par

le président du Département. Les espaces extérieurs seront paysagés pour couper la chaleur venant du sol et offrir des points d'ombre. Tous les toits-terrasses accueilleront des capteurs photovoltaïques, qui serviront aussi d'ombrelles l'été, l'établissement n'étant pas climatisé. De grandes « casquettes » sont aussi prévues sur la façade pour l'ombrager. Le système de traitement de l'air entraînera un rafraîchissement nocturne. ■

▲ Collège Gap-Centre et l'école du socle à Serres

## Deux autres établissements sur la rampe de lancement

Mi-décembre, un jury a désigné le projet choisi pour la restructuration et la rénovation du collège Gap-Centre. Datant du début du XX<sup>e</sup> siècle, cet établissement était très vétuste et n'avait jamais été rénové. Même si la cité mixte est gérée par la Région, le Département prendra en charge 100% du coût des travaux. Après démolition, les bâtiments seront reconstruits à l'identique. Les travaux devraient commencer en 2022, pour une livraison à la rentrée 2025. Comme pour le collège de Laragne-Montéglin, les aménagements se

feront sur un site occupé par plus de 600 collégiens. À Serres, l'enjeu est tout autre puisqu'il s'agit de créer une école du socle. Elle accueillera des élèves de la maternelle à la troisième sur le site du collège actuel. Sans ce projet, le collège était condamné à disparaître par manque d'effectifs. Le chantier va aussi intégrer une médiathèque. Les trois architectes sélectionnés lors de la première phase du concours devraient présenter leurs propositions dans les semaines à venir. ■



**Parole d'élue**

**Maryvonne Grenier**  
vice-présidente, en charge de l'éducation et de la jeunesse

« Ce projet d'envergure devrait considérablement améliorer les conditions d'apprentissage des collégiens scolarisés à Laragne-Montéglin et de travail des personnels. »



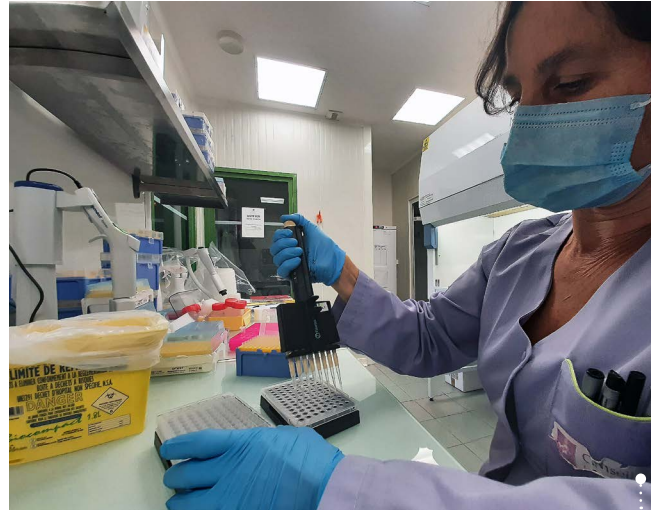


▲ Crise sanitaire

## La continuité des services assurée

« Nous avons l'absolue nécessité de maintenir le service public en toutes circonstances », a toujours revendiqué Jean-Marie Bernard.

Le président du Département a tenu à ne pas laisser la crise sanitaire perturber le travail de la collectivité. Aussi, durant le reconfinement, les Maisons des solidarités sont-elles restées ouvertes pour répondre aux sollicitations ; l'entretien des routes a été assuré et, dans les collèges, les personnels ont garanti un accueil optimal aux élèves. Le laboratoire départemental vétérinaire et d'hygiène alimentaire est resté, lui aussi, en ordre de marche, dans le but d'analyser autant de prélèvements Covid que possible. En parallèle, le Département a poursuivi ses commissions d'appels d'offres pour continuer à donner du travail aux entreprises, notamment dans le secteur des travaux publics. Les subventions à destination du monde associatif ont été maintenues. ■



Le laboratoire départemental a analysé les prélèvements Covid.

▲ Patrimoine

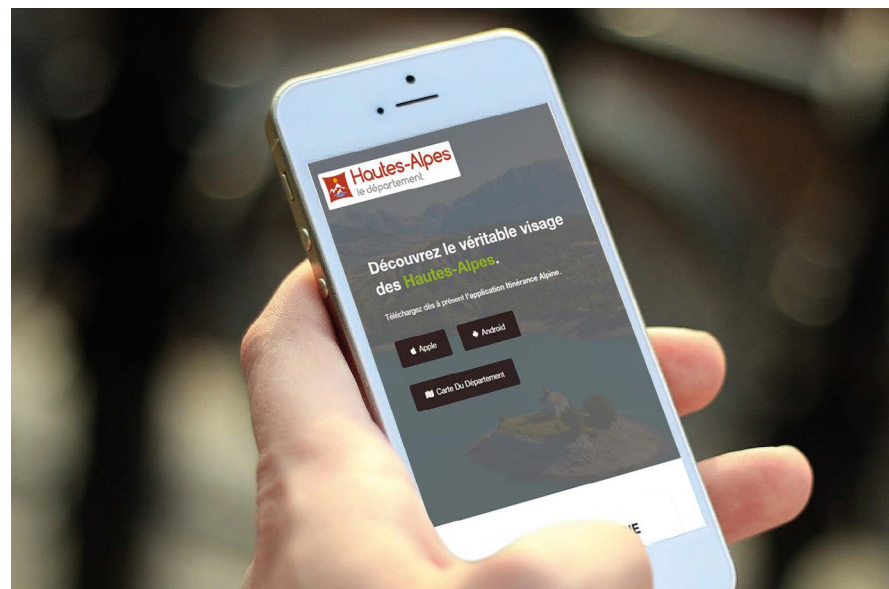
## Toutes les Hautes-Alpes dans son téléphone

Le Département a lancé, fin novembre 2020, une nouvelle application, intitulée Patrimoine des Hautes-Alpes. Elle mettra à la disposition des habitants de la région et des visiteurs des informations historiques et pratiques sur le patrimoine matériel et immatériel de ce territoire.

L'application permettra de découvrir le patrimoine situé à proximité de l'utilisateur, grâce au GPS du téléphone, mais aussi de faire des recherches thématiques.

Fin novembre, lors du lancement de l'application, 250 lieux étaient déjà recensés dans la base de données des offices de tourisme. Les contenus continueront de s'enrichir avec le concours des collectivités locales, des offices de tourisme et de tous les acteurs du patrimoine.

L'application utilisera aussi la réalité augmentée. Il sera ainsi possible d'identifier le monument ou le site devant lequel on se trouve et d'obtenir



toutes les informations à son sujet grâce à l'appareil photo en mode panorama. Des flashcodes vont être placés sur les

sites afin que même les visiteurs qui ne possèdent pas encore l'application puissent ouvrir et consulter la fiche. ■

L'application est disponible pour IOS et Android et téléchargeable à l'adresse suivante : [patrimoine.hautes-alpes.fr](http://patrimoine.hautes-alpes.fr)

▲ Services

## La Maison des solidarités Cézanne rouvre ses portes !

Après six mois de travaux, la Maison des solidarités de Gap, située rue Ernest-Cézanne, a rouvert ses portes au public, au début du mois de décembre. Pendant la durée du chantier, les services ont été assurés dans d'autres locaux. Le Département a engagé des travaux de sécurisation et d'amélioration thermique. L'enveloppe extérieure a été reprise ainsi que la toiture, qui contenait de l'amiante. L'escalier extérieur a été sécurisé et toutes les fenêtres ont été remplacées. Afin de préserver la fraîcheur en été, le bâtiment n'étant pas climatisé, des volets roulants orientables ont été installés ainsi qu'un système de rafraîchissement nocturne, obtenu grâce à une ventilation automatisée. Le hall d'entrée a été rendu accessible aux personnes en situation de handicap. ■

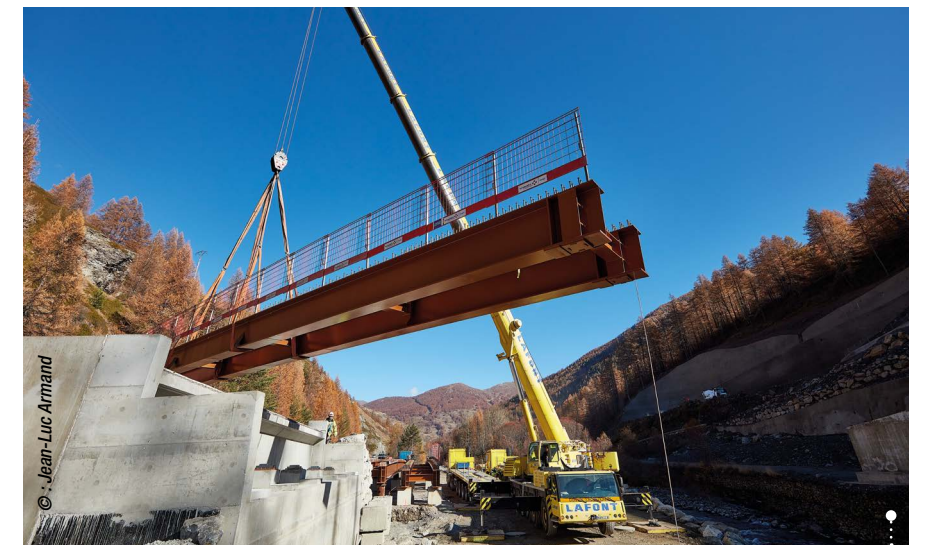


© : SOLEA Voutier et Associés Architectes

▲ Pas de l'Ours

## La déviation définitive livrée à l'automne

La livraison définitive des 2,5 kilomètres de déviation de la RD 947 doit intervenir à l'automne prochain, après une dernière phase de travaux en septembre 2021. Le chantier a été ralenti durant l'hiver 2019-2020 du fait d'une révision du tracé, de la qualité du terrain et des difficultés à sceller les clous dans les parois. En novembre dernier, 90% du chantier avait été réalisé : 10 parois cloutées, dont une de 30 mètres de haut, le renforcement des massifs, le corps de chaussée, l'assainissement, les fossés ainsi que la revégétalisation des talus. Cette année, deux ponts vont être finalisés. Un grand virage sera créé, et la voie desservant un camping rétablie, tout en préservant le cours d'eau. Durant ces longs mois de travaux, il aura fallu composer entre la circulation et les aménagements. Un important travail a été entrepris avec



© : Jean-Luc Armand

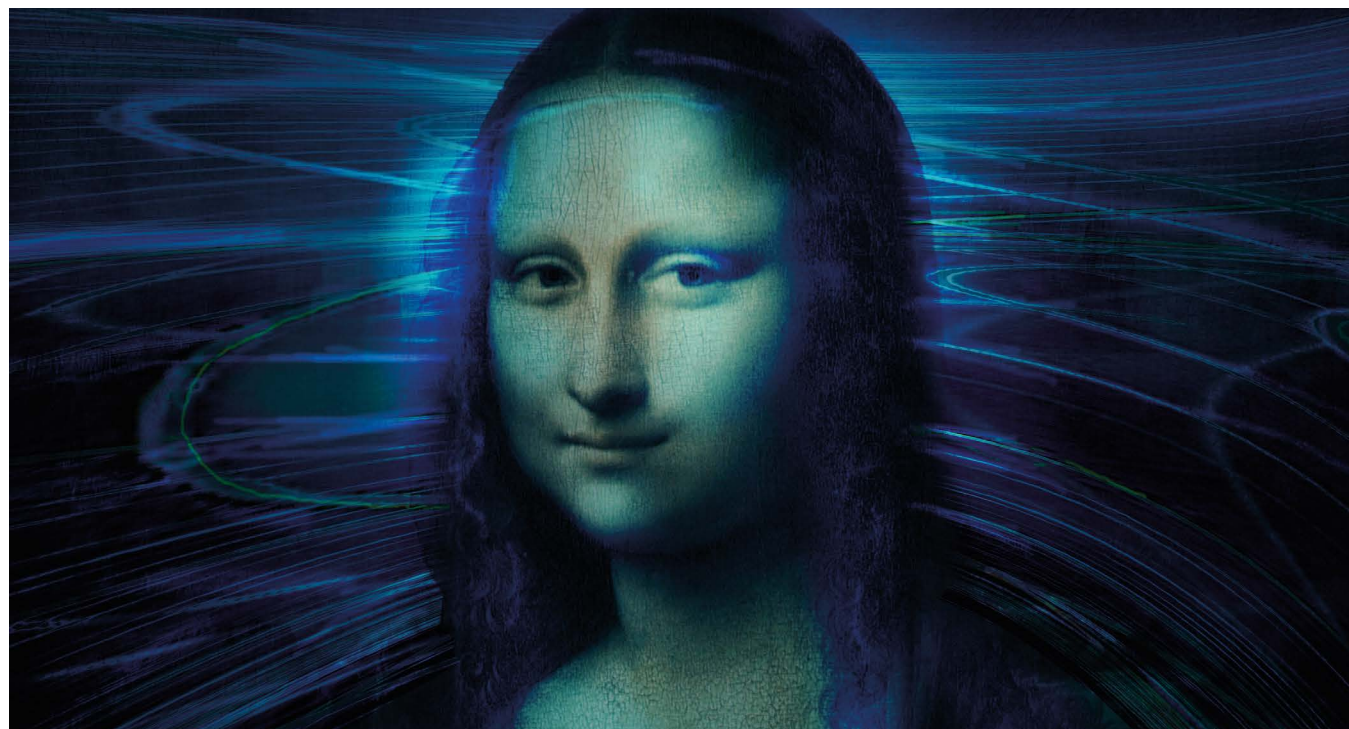
Deux ponts ont dû être reconstruits lors de ce chantier titanesque.

les maires afin de limiter au maximum les contraintes. Il s'agissait de permettre aux habitants d'accéder à leur domicile

et aux touristes de se rendre dans la commune d'Abriès-Ristolles et sur le site du mont Viso. ■



## ▲ Installation numérique

**Micro-Folie** plonge dans l'art

Le Musée muséum départemental accueille une offre culturelle inédite, qui rend plusieurs milliers de chefs-d'œuvre accessibles aux visiteurs grâce à la réalité virtuelle et vient compléter la découverte des collections permanentes et des créations contemporaines inédites du musée.

Grâce à Micro-Folie, un immense musée numérique s'offre aux visiteurs du Musée muséum départemental de Gap.

Cet événement résulte d'une collaboration entre différents services du Département, en particulier la direction du numérique, la conservation et le service des publics du Musée muséum. Mise en place de manière permanente, cette installation numérique crée une passerelle culturelle entre le territoire haut-alpin et... le reste du monde. Réalisée avec le soutien du ministère de la Culture et de la Communication et le partenariat de La Villette, elle s'est appuyée sur 12 grands établissements culturels fondateurs prestigieux. (Lire ci-dessous.)

Aujourd'hui, les œuvres de 84 institutions et musées partenaires sont à découvrir, soit 1286 chefs-d'œuvre répartis en 6 collections. Micro-Folie apporte une offre culturelle inédite qui complète la

découverte des collections permanentes et des créations originales.

#### Une réelle immersion dans les œuvres

Un espace de réalité virtuelle équipé de 4 casques a été installé au cœur du musée. Il propose des contenus immersifs à 360°, une scène créative avec des équipements

adaptés, un ensemble de 8 tablettes et des mallettes pédagogiques numériques. Il sera accessible en visite libre sur réservation avec un médiateur ou en mode atelier, toujours sur réservation, avec des visites thématiques et programmées pour les groupes. Ce musée numérique répond à la vocation du Musée muséum départemental définie dès sa fondation à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle par les donateurs et le Département.

Il devait être une ouverture contemporaine au monde dans son histoire et son avenir. 110 ans après son inauguration, en 1910, ce lieu en constante évolution reste convivial, accessible, chaleureux et multiple. ■

### Les établissements fondateurs de Micro-Folie

Le Centre Pompidou, le château de Versailles, la Cité de la musique – Philharmonie de Paris, le festival d'Avignon, l'Institut du monde arabe, le Louvre, le musée national Picasso-Paris, le musée d'Orsay, le musée du quai Branly – Jacques-Chirac, l'Opéra national de Paris, la Réunion des Musées nationaux – Grand Palais, Universcience et La Villette. ■



[www.museum.hautes-alpes.fr](http://www.museum.hautes-alpes.fr)



#### ▲ Fibre optique

# Les Hautes-Alpes à très haute vitesse

C'était un engagement fort de la toute fin d'année 2018: le président du Département, Jean-Marie Bernard, a souhaité mettre en œuvre une nouvelle stratégie de déploiement de la fibre optique sur notre territoire. Une telle stratégie nécessitait l'implication forte de l'opérateur privé chargé de construire le réseau de fibre optique. Quelques mois plus tard, et après de nombreuses négociations, l'entreprise SFR FTTH a été retenue. Depuis un peu plus d'un an, techniciens et ouvriers travaillent à la construction de ce réseau.

200 millions d'euros seront nécessaires à son aboutissement. Intégralement à la charge de l'opérateur privé. Les premières prises ont été commercialisées à la fin de l'année dernière et au premier semestre de cette année, plusieurs dizaines de milliers supplémentaires devraient l'être. En 2023, ce seront près de 134 000 prises qui devraient permettre à tous les habitants et toutes les entreprises du département de surfer sur Internet à la vitesse de la lumière.

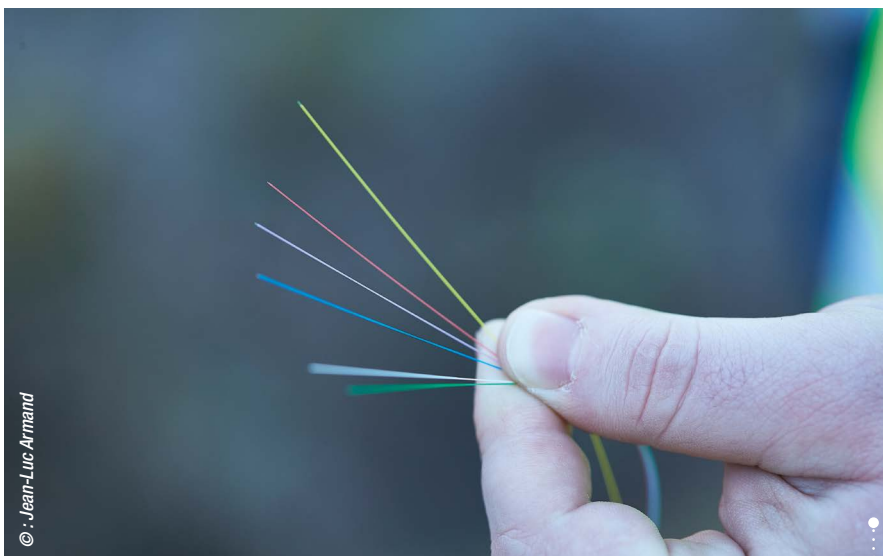




▲ Déploiement

# Les premiers foyers sont connectés !

En septembre 2020, les premières prises de fibre optique ont été mises à disposition des Haut-Alpins. Cette première « livraison » intervient un an à peine après la signature de la convention avec SFR FTTH. Depuis, d'autres ouvertures de lignes ont eu lieu et plusieurs dizaines d'autres vont suivre dans les mois à venir.



Les fibres optiques sont aussi fines qu'un cheveu. Cependant, elles permettent de faire transiter un très gros volume de données à très grande vitesse.

Depuis la fin du printemps 2019, SFR FTTH a la charge du déploiement de la fibre optique dans le département. Il disposait de quatre ans pour amener l'Internet à très haute vitesse chez tous les Haut-Alpins. Fin 2020, plus d'une dizaine de communes disposaient de prises commercialisables, soit plusieurs milliers de prises, et le déploiement devrait se poursuivre à un rythme soutenu dans les prochains mois. À l'issue de ce chantier, en 2023, près de 134 000 prises seront disponibles. Afin de construire le réseau, SFR FTTH procède par étapes, passant d'une commune à l'autre.

Un chantier en perpétuelle évolution

Dans un premier temps, une étude est menée sur l'ensemble des adresses, chacune étant contrôlée et positionnée sur un plan. Elles sont classées en fonction du

nombre de logements (plus ou moins de 4) qu'elles regroupent. Après ce travail sur le terrain, un bureau d'études va déployer virtuellement les câbles et préparer des plans de déploiement. C'est ensuite aux tireurs de câbles et aux raccordeurs (voir page 14) d'entrer en scène et de construire concrètement le réseau. À la fin de l'année 2020, 18 nœuds de raccordements (NRO) auront été construits sur les 23 que comptera le département à la fin du chantier. Chaque NRO dessert un rayon de 23 kilomètres et à peu près 10 000 logements.

Afin d'assurer la desserte des particuliers et des entreprises, les équipes doivent aussi procéder à la pose de points de mutualisation (PM). Fin 2020, près de 150 auront été posés. Au total, 450 seront nécessaires. Une fois les logements raccordés, les utilisateurs n'ont plus qu'à souscrire un abonnement chez le fournisseur d'accès de leur choix, en fonction des offres disponibles sur leur secteur. ■

[www.lafibre05.fr](http://www.lafibre05.fr)



Parole d'élus

**Gérard Tenoux**  
vice-président en charge des infrastructures numériques

« Tout est mis en œuvre pour que les Haut-Alpins puissent bénéficier d'une connexion à très haut débit le plus rapidement possible, que ce soit en ville ou dans les zones rurales. C'est un enjeu majeur pour notre territoire et son développement. »

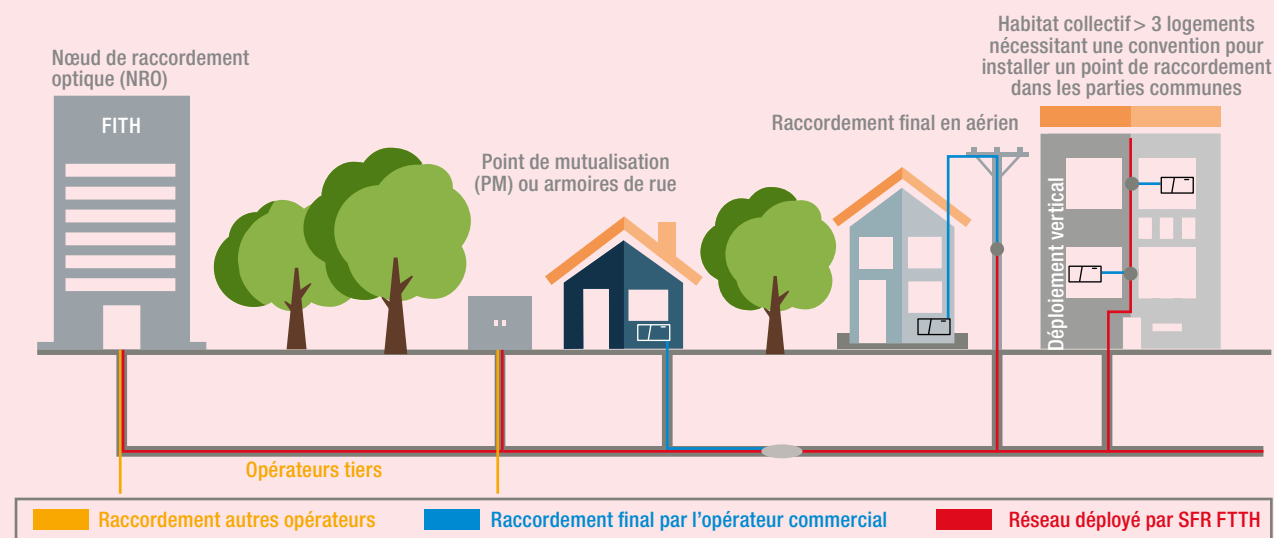


**Arnaud Murgia**  
délégué au développement de l'économie numérique

## La couverture mobile toujours plus performante et étendue

Parallèlement au déploiement de la fibre optique dans le département, le New Deal (voir Hautes-Alpes le mag, n° 58) se poursuit : il vise à réduire le nombre de « zones blanches », inaccessibles aux téléphones mobiles, d'ici deux ans. De nombreux travaux sont en cours sur le réseau. Dans ces zones reculées, ces améliorations permettront de délivrer des services de connexion Internet en 4G fixe, offrant un accès au haut débit en attendant l'arrivée de la fibre. ■

## Déploiement de la fibre en zone de densité moyenne



## Comment faire raccorder son logement à la fibre ?



En habitat collectif (copropriété ou bailleur), une convention d'opérateur d'immeuble doit être signée pour autoriser l'installation d'un point de raccordement dans les parties communes. Cet équipement est réalisé aux frais exclusifs de l'opérateur, cela ne coûte rien aux habitants.



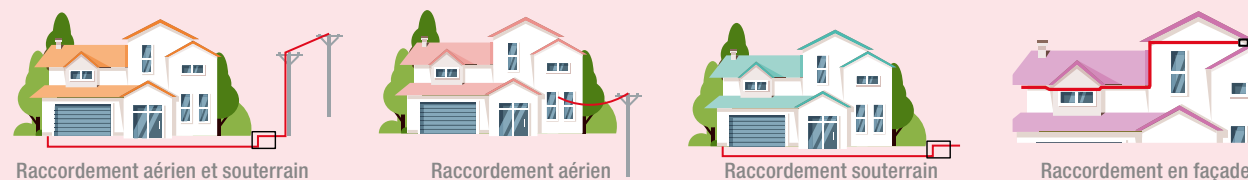
En maison individuelle, la convention d'opérateur d'immeuble n'est pas requise : le raccordement de la maison est réalisé après abonnement, à partir d'un boîtier destiné à desservir un ou

Le raccordement final de chaque logement se réalise ensuite, à la prise d'abonnement auprès de l'opérateur (FAI), choisi librement par l'utilisateur.

plusieurs pavillons et situé dans la rue. En principe, l'habitation est raccordée techniquement selon le même mode que le réseau téléphonique (soit souterrain, soit aérien).

Si des travaux particuliers d'aménagement s'avèrent nécessaires sur la partie privative de l'habitation (par exemple l'installation d'un fourreau dans le jardin), ceux-ci sont alors à la charge du propriétaire.

## Le raccordement final



## Le petit lexique de la fibre

**Fibre optique** - fil de verre ou de plastique plus fin qu'un cheveu qui conduit la lumière. Le signal lumineux qui traverse la fibre est capable de transporter de grandes quantités de données à la vitesse de la lumière sur plusieurs centaines, voire milliers de kilomètres.

**FTTH** - Fiber to the Home : acronyme anglais qui signifie Fibre jusqu'au domicile. Avec le FTTH, les foyers et les entreprises sont directement raccordés à Internet par une fibre optique.

**NRO** - nœud de raccordement optique : point où convergent les liaisons optiques d'un même quartier ou d'une même ville. Point d'où partent les réseaux FTTH en direction des logements ou entreprises.

**PBO** - point de branchement optique : boîtier placé à l'extrémité amont du câblage où l'on viendra raccorder les prises optiques des clients au réseau fibre optique.

**PM** - point de mutualisation : il s'agit des armoires de rue à partir desquelles

s'effectue la connexion entre les fibres optiques des différents abonnés et les fibres optiques des opérateurs commerciaux (FAI).

**FAI** - fournisseurs d'accès Internet : ce sont eux qui fournissent la connexion Internet à tous les usagers. Aujourd'hui, il existe plus d'une quinzaine de fournisseurs d'accès Internet différents en France. Les principaux étant Orange, SFR, Free, Bouygues Télécom.





## ▲ Raccordeurs

## Les maîtres de la précision



© Jean-Luc Armand

Les raccordeurs doivent être habiles de leurs mains et méticuleux, notamment quand ils dénudent les câbles qui protègent les fibres.

**Henri Clouet fait partie de la cinquantaine de soudeurs-raccordeurs qui travaillent sur les chantiers de la construction du réseau de fibre optique des Hautes-Alpes. Ce trentenaire est intarissable sur ce nouveau métier, très pointu, qui demande à la fois rigueur et dextérité.**

**H**enri Clouet est raccordeur. Il est arrivé dans le monde de la fibre optique un peu par hasard, il y a une dizaine d'années, après un BTS d'assistant-ingénieur. « Mon frère travaillait dans le milieu des télécoms, et cela m'attirait d'autant plus que j'étais un manuel, confie-t-il. Je me suis formé sur le tas. Pendant une semaine, j'ai observé, puis, petit à petit, j'ai pu faire des raccordements de plus en plus complexes. Il y a vraiment plein de choses à savoir et à faire, poursuit-il. C'est très varié. En fait, la fibre touche de nombreux secteurs professionnels et géographiques différents. Nous travaillons aussi bien en ville qu'en pleine campagne.

Nous avons aussi la possibilité de rentrer dans de nombreux lieux insolites et souvent difficiles d'accès. » L'une des premières qualités d'un raccordeur est de savoir lire un plan de raccordement, qui peut être, selon le jeune homme, « complexe mais pas compliqué ».

## Aussi fine qu'un cheveu

Il faut ensuite faire preuve d'une grande dextérité, de minutie, de précision et de soin. Une fibre optique fait la taille d'un cheveu et est très fragile. « La fibre n'est pas très fragile à la traction, mais elle l'est à la flexion, explique Henri Clouet. Lorsque l'on dénude les câbles, il faut savoir mettre

la force nécessaire pour ne pas casser les fibres. Nous devons aussi être très rigoureux sur les différentes étapes de nettoyage. Chaque tube contient 6 fibres, qu'il va falloir raccorder une par une à 6 autres. Chacune est identifiée grâce à un code couleur universel. » Quand ils sont aguerris, plusieurs raccordeurs peuvent travailler sur un même câble. Certains contiennent plusieurs centaines de fibres. Les techniciens utilisent ensuite une soudeuse qui va permettre de relier les fibres une par une. Il s'agit, en fait, de les fusionner grâce à un arc électrique. La soudure est protégée par un petit fourreau qui va faire corps avec la fibre et protéger le point de jonction. « Une fois que la soudure est effectuée, nous la mettons dans une boîte de protection d'épissures (BPE), qui sera ensuite fixée dans les chambres de tirage, précise Henri Clouet. Le raccordement est alors terminé et disponible pour la mise en service. » ■

## ▲ Sébastien Aubert

## Une gestion à la vitesse de la lumière

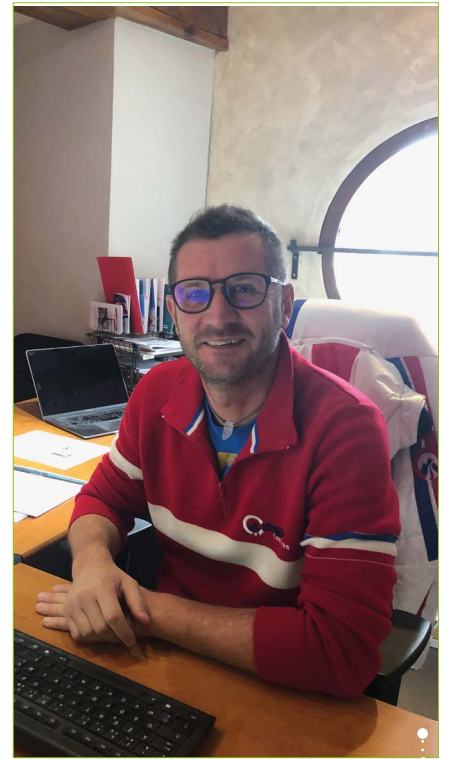
**Pour le directeur de l'École du ski français (ESF) des Orres, dirigeant de l'école de VTT «Horizons tout-terrain» et élu en charge de l'événementiel, l'arrivée de la fibre dans la station est une aubaine. Cette évolution était, selon lui, indispensable au développement de ses activités.**

« **J**e l'attendais de pied ferme ! C'est un outil précieux. » Quand il évoque l'arrivée de la fibre optique aux Orres, Sébastien Aubert, directeur de l'École de ski français, ne cache pas son enthousiasme. Parmi les premières communes raccordées, la station ne bénéficiait pas d'une bonne couverture Internet et mobile. « Avec les confinements, nous avons eu énormément de réunions en visioconférence, explique-t-il. C'était extrêmement difficile. Ça coupait tout

le temps. Pas question de compter sur le réseau 4G pour prendre le relais, car on ne capte pas partout. Il faut également savoir que nos logiciels professionnels sont 100 % en ligne. La rapidité du réseau est donc essentielle. Dans l'idée, la fibre, c'est bien, on peut travailler de partout. Et quand il n'y a pas de réseau, eh bien, on ne peut rien faire. »

Ces problèmes de connexion étaient d'autant plus prégnants quand l'affluence dans la station était à son maximum, avec une sollicitation extrême des réseaux.

Sébastien Aubert a une troisième casquette : il est aussi élu à l'événementiel. Il apprécie la vitesse de connexion qui va permettre à la municipalité de mettre en place de nouveaux services et de rattraper le retard que la station pouvait avoir sur les grandes stations savoyardes. Des caméras sur les pistes, qui diffusent en live, ou des capteurs de chronométrage pourront être installés. ■



Sébastien Aubert, directeur de l'ESF des Orres.

## ▲ Jean-Marc Duprat

## Indispensable au développement de la ville

**J**ean-Marc Duprat, maire de Laragne-Montéglin, est heureux. La fibre optique constitue une véritable aubaine pour son village. Elle lui permettra de développer de nouvelles activités et d'attirer plus d'entreprises. La commune a été l'une des premières, en septembre, à disposer de prises commercialisables. « C'est un grand pas pour la ruralité, analyse le maire. Mais c'est aussi une avancée pour les particuliers qui vont pouvoir pleinement profiter de l'offre culturelle. Avant, il était difficile de regarder un film en streaming. Aujourd'hui, c'est très facile, comme de télécharger un jeu vidéo. » Chirurgien-dentiste de profession, l'édile est d'autant plus enthousiaste à propos de cette évolution qu'elle permettra à la télémédecine de se démocratiser et à son projet de maison médicale de prendre tout son sens, en proposant un confort accru aux usagers. ■



Le maire de Laragne-Montéglin se félicite de l'arrivée de la fibre dans sa commune.





© Jean-Luc Armand

▲ Yvan Chaix

# Monsieur Hautes-Alpes

Natif du Dévoluy, le directeur de l'Agence de développement est un fervent promoteur des Hautes-Alpes. Après s'être expatrié, il est revenu en 2014 à la demande de Jean-Yves Dusserre, alors président du Département, pour créer puis diriger cette agence qui se bat pour faire connaître et grandir le territoire.

**Quel a été votre parcours avant de devenir directeur de l'Agence de développement des Hautes-Alpes ?**

Je suis né dans une famille d'agriculteurs et de moniteurs de ski du massif du Dévoluy. J'ai fait une partie de ma scolarité ici avant d'intégrer l'École supérieure de commerce de Marseille. Ensuite, j'ai oscillé dans les Alpes entre direction d'organismes touristiques et entrepreneuriat. J'ai toujours gardé un attachement très fort à ce pays et j'y revenais aussi souvent que possible, comme un besoin vital.

**Comment est née l'Agence de développement ?**

En 2014, je dirigeais la station de Val d'Isère. Le président du Département m'a contacté pour créer une structure d'un genre nouveau : une agence départementale dont la gouvernance associerait collectivités et entreprises pour intervenir dans les secteurs économiques, touristiques et agricoles. C'était une période difficile et les différents acteurs haut-alpins avaient du mal à travailler ensemble. Jean-Yves Dusserre sentait qu'il fallait faire bouger les lignes. Pendant

Yvan Chaix est le directeur de l'Agence de développement des Hautes-Alpes.

un an, j'ai œuvré à sa constitution. Pour lui donner naissance, cinq structures ou services départementaux ont été dissous. Le 1<sup>er</sup> janvier 2015, 120 membres fondateurs représentant les forces vives des Hautes-Alpes ont officiellement créé un groupement d'intérêt public.

**Quel accueil ces fondateurs ont-ils réservé à ce projet ?**

État, Région, Département, intercommunalités, communes, chambres consulaires, fédérations et syndicats professionnels... Nous sommes allés les voir un à un. Ils avaient envie de s'ouvrir aux autres, nous avons réussi à les convaincre. Il y a eu une dynamique collective dès le départ. Je me souviens d'assises qui ont réuni plus d'un millier de personnes. Cela disait une attente, une envie d'union. Après sa création, l'Agence a rapidement trouvé sa place sur l'échiquier départemental. Cinq ans plus tard, j'ai la faiblesse de croire que nous avons respecté le dessein de Jean-Yves Dusserre.

*" Une agence départementale de développement économique, touristique et agricole, avec une gouvernance qui associe acteurs publics et privés. "*

**Comment fonctionnez-vous ?**

L'agence dispose d'un budget opérationnel de 3,9 millions d'euros et compte vingt collaborateurs installés à l'Hôtel Lombard, à Gap, sous l'autorité d'un Conseil d'orientation stratégique et de surveillance présidé par Patrick Ricou. Nos ressources et notre organisation à taille humaine sont des facteurs de réussite. Elles nous permettent d'être à l'écoute, réactifs, de prendre les risques nécessaires pour plus d'efficacité.

**Comment réagissez-vous à la période actuelle ?**

Il faut faire face, malgré les difficultés et les annonces aux conséquences monstrueuses comme la fermeture des remontées mécaniques à Noël. Il faut faire entendre la voix des montagnards à Paris, mobiliser pleinement les aides financières, en prenant la juste mesure de la détresse des Haut-Alpins. Il faut, quand cela est possible, permettre la reprise de l'activité en déployant les bons protocoles de santé et en communiquant avec force. Il faut aussi préparer l'avenir et lancer des chantiers au long cours.

**Quelles sont les missions de l'Agence de développement ?**

Notre action vise à promouvoir le département, ses talents, ses savoir-faire, à structurer les territoires et les filières, à créer des dynamiques collectives entre acteurs publics et privés pour faire grandir les Hautes-Alpes. Nos métiers : la communication, l'ingénierie et le développement. Orchestrer des campagnes de promotion avec les offices de tourisme, aider une collectivité à commercialiser une zone d'activités ou encore un arboriculteur à renouveler son verger, voilà notre quotidien.

**De quels chantiers s'agit-il ?**

À l'automne, nous avons bâti avec nos partenaires une feuille de route commune pour répondre aux urgences du moment et relancer durablement l'économie des Hautes-Alpes. Le parti pris est assumé : veiller au juste équilibre entre préservation et valorisation d'une nature d'exception, notre plus grande richesse, et jouer pleinement la carte de la transition écologique (en matière d'agriculture, d'alimentation, d'énergie, d'habitat, de mobilité, de tourisme, etc.). C'est là que se joue l'attractivité des Hautes-Alpes, son avenir ; que personne n'en doute. Mais pour l'heure, il faut surmonter la crise et tenir bon. ■





▲ **Lola Gilbert-Jeanselme**

## Tireuse d'élite

Cette biathlète, originaire de Gap, a glissé en tête de ses premiers championnats de France. À 17 ans, elle ne pratique le biathlon que depuis quatre ans, après avoir concouru en ski de fond. Elle fait partie du Pôle espoir de Villard-de-Lans, en Isère, et son avenir semble prometteur.

Lola Gilbert-Jeanselme a laissé ses premières traces sur les pistes de ski de fond haut-alpines, dans le sillage de son père et de sa sœur aînée. À 10 ans, elle participe déjà à des compétitions. Au cours de l'une d'elle, elle a l'occasion d'essayer le biathlon. Le coup de foudre est immédiat. Elle décide donc de faire une première compétition, il y a cinq ans, dans le Dauphiné. C'est là que Thierry Dusserre, entraîneur des plus grands biathlètes français, repère la jeune fille.

« Il a dû déceler chez moi des aptitudes et du potentiel, se souvient Lola. Il m'a proposé de venir m'entraîner avec lui en vue d'intégrer le Pôle espoir. » Pendant un an, pour préparer les sélections, elle fait l'aller-retour avec son père tous les mercredis après-midi.

« J'ai beaucoup travaillé pour rattraper mon retard, car, en l'absence de pas de tir dans les Hautes-Alpes, je n'avais jamais tiré auparavant. J'aime la maîtrise de soi qu'il faut avoir et le fait de devoir se remobiliser immédiatement après avoir contrôlé son essoufflement pour tirer. J'ai obtenu des résultats dès mon premier hiver. Ensuite, je suis entrée en seconde à Villard, où je suis depuis quatre ans. »

### Des sacrifices pour vivre sa passion

Au Pôle espoir, Lola côtoie les plus grands biathlètes français comme Anaïs Bescond. « S'entraîner à côté d'eux nous tire vraiment vers le haut. Le sport de haut niveau demande beaucoup de sacrifices. J'ai dû quitter une partie de ma famille et mes amis, mais ça en vaut



© Jean-Luc Armand

Lola Gilbert-Jeanselme a tout de suite été conquise par le biathlon.

la peine ! Je veux me donner les moyens de réussir. Dans la vie, il faut faire des choix », confie-t-elle.

En 2019, la sportive intègre le club Élite Hautes-Alpes. En 2020, elle enchaîne les premières places aux championnats de France, décrochant même le titre de championne de France sur l'ensemble des compétitions de l'hiver.

Elle a maintenant en ligne de mire les compétitions internationales, qu'elle aimerait débiter cette année. Elle espère notamment participer aux championnats du monde jeune. À l'instar de nombreux athlètes, elle rêve de décrocher une médaille olympique, objectif pour lequel elle est encore prête à tous les sacrifices. ■

▲ **Günther Lehmann**

## Quand la montagne vient à vous



© Jean-Luc Armand

Günther Lehmann a développé un jeu de plateau qui permet aux joueurs de totalement s'immerger dans une ascension.

Mettre la montagne sur un plateau (de jeu) était l'objectif de ce passionné de randonnée et d'alpinisme, et de son partenaire François Jourjon. Leur jeu, *Rando au pic des Neiges*, permet de vivre, depuis chez soi et en famille, une véritable ascension, avec toutes ses contraintes et ses découvertes.

Comment faire découvrir la montagne de manière à la fois pédagogique et ludique ? Tel était le défi que s'est lancé Günther Lehmann au début des années 2000. Après avoir laissé son projet de jeu de côté pendant plus d'une décennie, il a décidé de s'y replonger alors qu'il était convalescent. Cet Alsacien a gravi de nombreux sommets français et mondiaux avant de prendre sa retraite, dans le Champsaur, il y a une quinzaine d'années.

« Je me suis rendu compte qu'il y avait des passionnés de montagne partout en France, même loin des sommets. J'ai donc eu l'idée de leur amener la montagne sous forme de jeu, directement chez eux, dit-il. Il existe beaucoup de livres, mais pas de jeu sur le sujet. Celui-ci permet d'aborder une ascension

de manière très pédagogique et réaliste. » Pour mener à bien son projet, Günther Lehmann contacte François Jourjon, un Vaclusien, créateur du site Randonner malin, pour lui prêter main-forte sur les aspects techniques. Immédiatement enthousiaste, le jeune homme se lance à son tour dans l'aventure. Grâce à lui, le graphisme du jeu a évolué, les questions se sont étoffées et un site Internet a vu le jour.

### Plus de 1 000 précommandes

Afin de financer son projet, le duo se tourne vers le financement participatif, en proposant aux contributeurs de précommander le jeu. Il leur fallait 600 commandes pour lancer la

production, ils en ont reçu plus de 1 000 !

Début 2020, les premières boîtes sont livrées, et les joueurs peuvent débiter leur *Rando au pic des Neiges*. Partis d'un hameau, ils doivent, avant de s'élancer, gagner leur équipement et disposer d'une météo favorable, le tout obtenu à coups de dés. Une fois leur ascension débutée, ils répondent à des questions sur la moyenne montagne puis sur la haute montagne. Tout au long de leur périple, ils auront intérêt, comme en montagne, à garder un œil sur leurs compagnons de cordée. Le jeu a été testé par des professionnels de la montagne, comme le peloton de gendarmerie de haute montagne (PGHM) de Briançon ou le parc des Écrins, qui ont tous loué son réalisme. ■

Où se procurer le jeu ? En ligne : [www.rando-au-pic-des-neiges.fr](http://www.rando-au-pic-des-neiges.fr) ou en boutiques (dont les maisons du Parc). Liste sur le site internet.





▲ Christel Gagliardo

## Une femme de caractère

Quand elle s'est installée à Rambaud, en 2010, rien ne prédestinait Christel Gagliardo à devenir agricultrice. Iséroise, cette mère de quatre filles, de 11 à 16 ans, n'était pas issue d'une famille d'agriculteurs, mais elle a toujours été attirée par la nature et le contact avec les animaux. Aujourd'hui, la voilà à la tête d'un cheptel de 130 brebis laitières, en bio, qu'elle gère presque toute seule. D'abord passionnée de chevaux, elle a découvert l'élevage ovin lors d'un stage. Pendant ses études d'agriculture, elle a toujours eu en point de mire l'envie de s'installer, avec une certitude : pouvoir transformer sa production afin d'être totalement indépendante.

Elle transforme en effet tout le lait qu'elle produit en fromages, yaourts, crèmes desserts, etc.

« Je me dis qu'il faut être folle. Si je l'avais su avant... Les gens ne se rendent



Christel Gagliardo mène son exploitation de main de maître et aime satisfaire ses clients.

pas compte de tout le travail qu'il y a derrière, mais ils sont tellement contents que ça donne envie de continuer et de leur proposer de bons produits. » ■



La ferme de Christel  
www.lafermedechristel.fr  
Tél. : 06 73 39 73 07

▲ Grégory Favier

## Arboriculteur engagé

Si il prend bien soin de ses arbres, Grégory Favier a le même comportement avec ses concitoyens. Cet arboriculteur de La Saulce est aussi capitaine chez les pompiers et chef du centre de secours de Gandière. Cela fait maintenant vingt ans que ce père de famille de 39 ans s'est engagé pour venir en aide à son prochain.

« Mon oncle m'a fait découvrir les pompiers. C'était le vrai pompier villageois, raconte-t-il. Dès que je suis rentré dans la vie active et que j'ai pu me dégager du temps, j'y suis allé aussi. J'avais vraiment envie de venir en aide aux personnes qui étaient au plus mal. C'est une formidable aventure humaine. J'y ai même entraîné ma femme, infirmière, qui est aujourd'hui sergent. »

Son statut d'indépendant lui a permis de participer à des stages et de gravir les échelons. Il a aujourd'hui 50 personnes sous ses ordres et coordonne près de 500 interventions par an. « Il ne faut pas y aller à reculons et ne pas compter ses heures, reconnaît-il. Je ne m'en lasse pas, et, même si c'est contraignant, c'est une vraie passion. » ■



Grégory Favier aime autant s'occuper de son exploitation qu'aller porter secours à ses semblables.

▲ Hélicoptères de France

## Les maîtres des airs

Le siège social et le centre de maintenance de la société Hélicoptères de France sont installés sur l'aérodrome de Tallard depuis la fin des années 1990.

Un choix stratégique, car, à l'échelle d'un hélicoptère, les Hautes-Alpes sont un point central. L'essentiel de l'activité de l'entreprise est très centré sur la montagne.

Depuis Tallard, en quelques coups de pales, les appareils peuvent rejoindre leurs lieux d'intervention.

Hélicoptères de France possède plusieurs bases en France.

Une trentaine d'appareils effectuent différentes missions au gré des saisons. Ils permettent de réaliser des actions

en milieu montagneux, comme le ravitaillement des refuges et des bergers, la pose de pylônes, la dépollution, etc.

« Le levage de charges lourdes est une activité particulièrement dangereuse et qui demande une grande maîtrise, souligne Jean-Marc Généchési, le directeur général. Il faut tout anticiper, nos pilotes sont très expérimentés et souvent évalués. »

La société est aussi présente dans le milieu du secours avec plusieurs hélicoptères armés pour le Samu, en station, l'hiver, ou encore l'été, dans la lutte contre les feux de forêts.

Ils interviennent également sur de grands événements médiatiques comme le Tour de France, le rallye Dakar ou lors de tournages de films. ■



Jean-Marc Généchési aux commandes de l'un des appareils d'Hélicoptères de France.

▲ Caroline Ricard

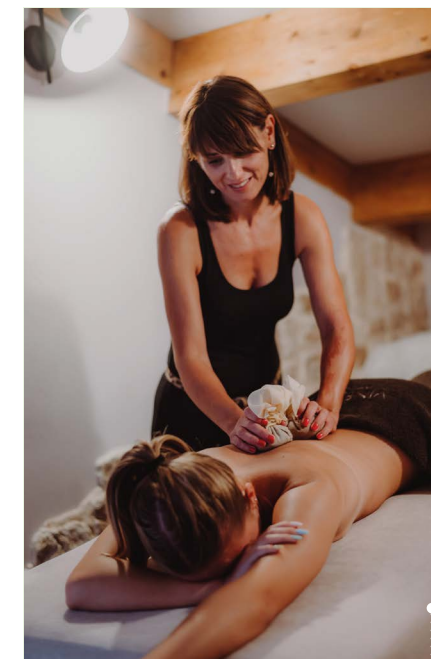
## Les vertus du raisin

Caroline Ricard a longtemps aidé son mari sur le domaine de Tresbaudon, mais, il y a deux ans, elle a décidé de renouer avec son métier d'esthéticienne. Elle a donc installé son nouvel institut en plein cœur du vignoble, juste au-dessus du caveau. Et, bien entendu, elle réalise des soins directement en lien avec la vigne.

« J'ai fait pas mal de stages dans le monde du vin, rappelle-t-elle, et quand on me parlait des propriétés du raisin et de la vigne, cela faisait bien sûr écho à mon ancienne vie. Leurs vertus sont multiples, avec des actions antioxydantes, de lutte contre le vieillissement ou favorisant la circulation sanguine. » Les clients peuvent ainsi vivre une immersion complète dans le domaine, en bénéficiant de soins associés à la dégustation des crus maison. ■



De la vigne à la beauté  
www.vigne-beaute.fr ou  
Tél. : 06 73 39 73 07



Femme de vigneron, Caroline Ricard a décidé d'allier son métier d'esthéticienne et les propriétés de la vigne que cultive son mari.

### Les élus du canton



**Patricia Vincent**  
conseillère départementale déléguée à l'aérodrome de Gap-Tallard et à l'égalité entre les femmes et les hommes



**Rémy Oddou**  
conseiller départemental délégué au handicap





▲ Maison départementale de l'autonomie

# Le numérique au service des usagers

Le Département a mis en place, en 2018, une Maison de l'autonomie, qui accompagne toutes les problématiques liées à la perte de l'autonomie, y compris le grand âge. Il fallait donc un site Internet à la hauteur de ces enjeux. Depuis septembre, c'est chose faite.

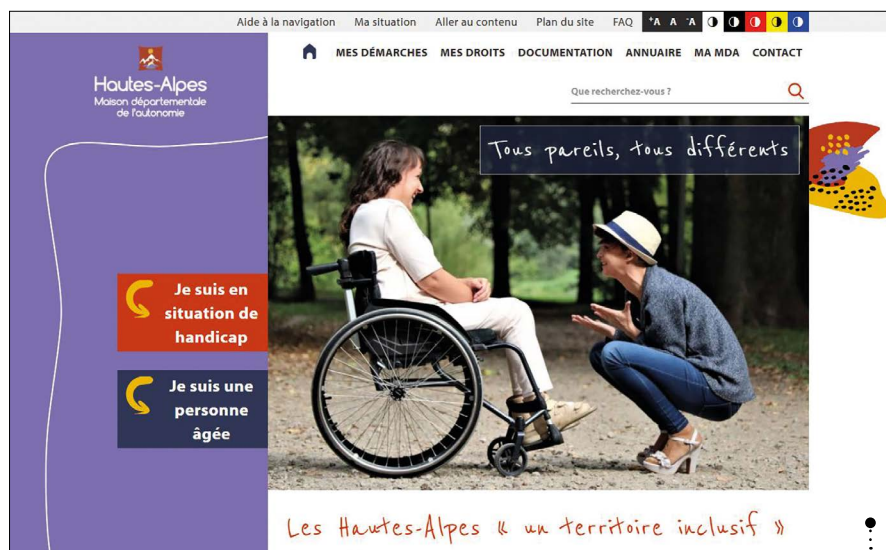
Le Département a souhaité renforcer la visibilité de sa Maison départementale de l'autonomie (MDA). Le site Internet, mis en ligne il y a quatre ans pour la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH), a servi de base à la création d'un nouveau portail. Il correspond à l'ambition du Département de faciliter l'accès du public aux droits et aux dispositifs grâce au numérique.

Les contenus ont été actualisés, accolés à tout un panel de nouveaux services. Ils doivent aussi garantir la continuité des parcours entre les personnes en situation de handicap et des personnes âgées.

Les usagers peuvent y retrouver tous les services que la MDA met à leur disposition, et les contenus évolueront régulièrement. Afin de faciliter l'accessibilité, certaines rubriques vont aussi être traduites en langue des signes. Les personnes malentendantes, qui ont des difficultés de lecture, pourront ainsi, tout de même, y accéder.

Un système sécurisé

Le portail sera même précurseur avec, notamment, la possibilité de déposer des demandes de dossiers en ligne, comme pour l'Allocation personnalisée d'autonomie (APA). Les demandeurs pourront fournir leur certificat médical, ce qui permettra de



Les Hautes-Alpes « un territoire inclusif »

Le site Internet de la Maison départementale de l'autonomie permet de réaliser un grand nombre de démarches en ligne.

dématérialiser totalement la procédure. Cette démarche complète est unique en son genre. Elle a été rendue possible grâce à la plateforme, certifiée, mise en place par le Département pour héberger des données de santé, avec un accès très restreint. Cela illustre également sa volonté de procéder à une gestion électronique des documents. Cette démarche digitalisée permettra de réduire le volume de « papier » utilisés. Des recrutements vont être effectués

afin d'accompagner les personnes dans cette transition numérique. Un ergothérapeute et une conseillère en économie sociale et familiale, au sein de la MDA, facilitent le montage des dossiers et la mise à disposition rapide du matériel nécessaire au maintien à domicile, en lien avec les « référentes autonomie » du territoire. Un autre ergothérapeute peut intervenir lors des évaluations pour la Prestation de compensation du handicap (PCH). ■



Parole d'élue

**Marie-Noëlle Disdier**  
vice-présidente en charge de la cohésion sociale et de la solidarité intergénérationnelle

« La création de ce site va dans le sens de la volonté du Département de mettre en place la gestion électronique des documents qui vise à sécuriser les demandes ainsi que le suivi des dossiers, au plus près des bénéficiaires. »

▲ Insertion

# Un accompagnement pour les publics fragilisés

À la suite de la crise sanitaire, le Département doit faire face à une situation inédite sur le plan économique et social. Les allocataires du Revenu de solidarité active (RSA) ont été particulièrement impactés. Ils bénéficient d'un accompagnement pour éviter de sombrer encore plus dans la précarité.

Depuis longtemps déjà, le Département travaille, comme la loi l'y oblige, sur l'accompagnement et l'orientation des bénéficiaires du RSA. Avec la crise sanitaire, leur nombre a fortement augmenté et ils ont été encore plus durement affectés que les autres par cette crise sociale et économique sans précédent. L'allocation qui est versée permet de lutter contre la pauvreté des personnes sans ressources ou à très faibles revenus.

Un travail de fond est mené sur ces publics afin de prévenir leurs difficultés et éviter qu'elles ne s'aggravent. Il concerne aussi bien des demandeurs d'emploi que des personnes ayant de gros problèmes de santé, des exploitants agricoles, des jeunes, des travailleurs indépendants ou encore des personnes en situation de handicap. L'accompagnement proposé par le Département et ses partenaires



Un exemple d'atelier-chantier d'insertion aux Jardins du Buëch.

est à la fois social et professionnel. Il a pour but de faciliter le retour à l'emploi et de lever tous les freins qui pourraient s'y opposer. Il est mené par les opérateurs d'insertion professionnelle et les travailleurs sociaux au sein des Maisons de solidarités.

Une équité de traitement

Compte tenu de la géographie du territoire, il a fallu proposer une équité de traitement pour offrir le même service, de Gap au Champsaur, en passant par le Queyras. Il a été par ailleurs nécessaire d'organiser toute une variété de réponses spécifiques afin de

s'adresser à des publics très différents les uns des autres.

Un véritable parcours a été créé pour générer une dynamique d'insertion. Les allocataires du RSA sont entourés sur tous les plans, avec un référent unique, qui va coordonner le parcours et mobiliser tout un ensemble de prestations. Le but de cet accompagnement est d'arriver à une sortie positive du dispositif et à une insertion durable. Il peut se prolonger plusieurs mois, voire des années. C'est un engagement réciproque entre le bénéficiaire, qui doit évoluer et être lui-même acteur de son retour à l'emploi, et le Département, qui mobilise ses ressources. ■

EN CHIFFRES

En 2019

1 170 bénéficiaires du RSA ont été orientés et réorientés vers un accompagnement plus adapté.

1 997 situations d'insertion ont été étudiées en équipe pluridisciplinaire RSA.



En 2020

3 200 allocataires du RSA  
+ 12% d'allocataires dont + 8,5% au 2<sup>e</sup> trimestre

20 millions d'euros consacrés au dispositif d'insertion

2 millions d'euros consacrés à l'accompagnement y compris dans le milieu professionnel





## ▲ Activités de plein air

# Un hiver en rappel



Les grimpeurs viennent du monde entier pour se confronter aux sites haut-alpins et profiter des paysages.



L'hiver, les cascades de glace sont nombreuses dans le département.

**L'escalade n'est pas réservée à la belle saison. Elle est aussi praticable en hiver grâce à la topologie du département. De multiples sites existent et s'adaptent aux niveaux des pratiquants et aux conditions météorologiques. Cette saison est aussi l'occasion de découvrir de nouvelles sensations, notamment avec les cascades de glace.**

Calcaire, granit, poudingue, glace, blocs... Les grimpeurs amateurs ou professionnels peuvent trouver leur bonheur en toutes saisons dans les Hautes-Alpes. Et même l'hiver, un grand nombre de sites restent accessibles et praticables. Au sud, Orpierre est "le" village incontournable des amateurs d'escalade. Cette commune, qui s'est développée autour de ce sport, est un site nationalement reconnu et l'un des plus sécurisés du département. De plus, il est accessible très rapidement.

Plus confidentielles mais tout aussi qualitatives, les petites falaises du val Buëch-Méouge sont très prisées par les grimpeurs locaux. Les plus grands du monde plébiscitent, quant à eux, les falaises de Céüse, qui comptent parmi les plus belles et les plus difficiles. L'une des voies est même cotée 9C, le plus haut coefficient, détenu seulement par deux autres voies au monde. Le site offre tout de même d'autres lieux accessibles aux familles; c'est une chance de pouvoir admirer ou grimper à proximité des professionnels qui

viennent très souvent s'y entraîner ! Le Champsaur regorge de petites pépites familiales très bien équipées, et accessibles toute l'année. À côté de Gap, il est possible de grimper à La Roche-des-Arnauds. Ce secteur d'initiation est particulièrement adapté aux enfants, avec aussi quelques voies plus difficiles. Pour une vue imprenable sur le lac de Serre-Ponçon, direction Savines-le-Lac pour une falaise en poudingue, roche sédimentaire constituée de débris arrondis, très bien exposée l'hiver.

### Une réputation mondiale

À l'origine, la plupart des voies ont été équipées bénévolement par des grimpeurs, puis les collectivités ont

pris le relais. Le Département les subventionne pour équiper, entretenir, mais aussi renouveler les sites grâce à son Plan départemental des espaces, sites et itinéraires de sports de nature (voir *Hautes-Alpes le mag*, n° 60). Au nord du département, il existe une multitude de sites et de secteurs où il est possible de grimper, selon la météo et l'enneigement : Montdauphin, Saint-Crépin, Réotier, L'Argentière-la-Bessée, pour ne citer qu'eux. Pour les amateurs de sensations fortes et de nouvelles expériences, l'hiver est aussi l'occasion de découvrir l'ascension des cascades de glace, qui foisonnent dans le département. L'une des plus connues est celle de Ceillac. Elle a la chance d'être totalement équipée, notamment de relais de descente.

Le massif des Écrins est réputé mondialement pour ses cascades. La vallée du Fournel accueille d'ailleurs l'Ice Climbing Écrins, où se retrouvent chaque année les plus grands glaciéristes. Cette vallée et celle de Freissinières comptent de nombreuses « lignes de glace », comme les appellent les professionnels.

### Des sites naturels et artificiels

Cette activité, comme l'escalade ou la randonnée en général, est à pratiquer avec des professionnels, notamment pour les débutants. Les recommandations sont toujours les mêmes : savoir renoncer, avoir le bon équipement, connaître son niveau physique, être accompagné

## Quelques exemples de lieux de pratique\*

### Au sud

**Orpierre** : haut lieu de l'escalade en famille, en grandes voies

**Ventavon** : site à 1h de marche plutôt en dalle

**Sigottier** : dalle

**Ribiers, Châteauneuf-de-Chabre, Éourres, Antonaves** : plus confidentiels idéaux pour l'hiver

**La Roche-des-Arnauds** : site d'initiation idéal en famille ou débutants

**Le rocher de Mézel et les Dauphins dans le Champsaur** : sites pour les familles et l'initiation

**Céüse** : la falaise mythique connue à l'international comme étant la plus belle falaise du monde.

### Au nord

**Montdauphin** : secteur Raph, poudingue roche en conglomérats magnifique

**Saint-Martin-de-Queyrières** : les traverses, les vignettes

**Les sites de Saint-Crépin**

**Les sites de la Roche-de-Rame**

**Sur Champcella** : Le Pouit, Le Ponteil

\*Liste non exhaustive



## Saint-Jean-Saint-Nicolas

### Construction d'une bibliothèque

Depuis plusieurs années, la commune de Saint-Jean-Saint-Nicolas a engagé une politique de valorisation des villages et hameaux qui composent son territoire. Pont-du-Fossé est un élément structurant de la vallée du Haut-Champsaur et la commune a requalifié la traversée du village pour conforter cette vocation de bourg-centre, sa vie culturelle et commerciale. Elle a également entrepris d'y construire une bibliothèque. Située en continuité de la mairie, sur un seul niveau, son organisation interne et ses surfaces répondent à la qualité requise en matière d'accueil et de lecture publique d'une bibliothèque de portée intercommunale.



Budget : 649 306 € HT  
Subvention du Département : 64 713 €

## Communauté de communes de Serre-Ponçon-Val d'Avance (CCSPVA)

### Amélioration énergétique du siège

Dans un souci environnemental et pour réduire ses dépenses, la communauté de communes améliore les performances énergétiques de son siège à La Bâtie-Neuve et de son antenne d'Espinasses.

L'opération se décompose en trois parties : étude des performances thermiques actuelles, isolation des combles avec changement des menuiseries en face nord du siège et optimisation du système de chauffage.



Budget : 101 400 € HT  
Subvention du Département : 10 140 €

## Guillestre

### Mise en sécurité et restauration de l'église Notre-Dame-d'Aquilon

L'église de Guillestre, reconstruite en 1507, a été classée « monument historique » en 1911. Outre son utilisation religieuse, l'église est également un lieu culturel remarquable qui attire de nombreux visiteurs. Fermée au public depuis qu'une pierre s'était détachée de la voûte, n'occasionnant heureusement que quelques dégâts matériels, elle présentait aussi des désordres de stabilité dus à son sous-sol, dont l'évolution demeurerait imprévisible. Parallèlement aux travaux de mise en sécurité de l'intérieur de l'église, la commune a également décidé de mettre en œuvre les travaux de restauration défini par l'architecte des monuments historiques. La restauration de l'édifice s'est réalisée en 3 tranches



Budget : 350 000 € HT (tranche 1), 240 000 € HT (tranche 2), 255 000 € HT (tranche 3)  
Subvention du Département : 105 000 € (tranche 1), 72 000 € (tranche 2), 38 250 € HT (tranche 3)

### Restructuration du centre de vacances « Centre international des arts et loisirs » (CIAL)

La commune de Guillestre, lauréate de l'Appel à manifestation d'intérêt lancé par l'État, portant sur la revitalisation des centres-bourgs, a engagé la restructuration et la mise aux normes du bâtiment du CIAL. Ce centre de vacances qui accueille des familles, des groupes d'étudiants mais également des séminaires, est essentiel pour le territoire. L'accent a été mis sur l'accueil des Personnes à mobilité réduite (PMR) qui représente une offre touristique insuffisamment développée. Le projet a permis de créer 3 chambres à leur attention, d'installer un ascenseur extérieur, de mettre aux normes d'hygiène la cuisine et de créer une salle de restaurant.



Budget : 1 450 000 € HT  
Subvention du Département : 217 500 €

## Orcières

### Construction de la mairie et de l'école

La commune d'Orcières modernise son cœur de village pour répondre aux attentes de sa population. Elle souffrait notamment de l'inadaptation des équipements publics existants, de leur vétusté et de leur inoccupation pour certains. L'école de la commune était implantée sur deux sites différents, dans des locaux exigus situés au sein du bâtiment de la mairie, avec une cantine éloignée des bâtiments scolaires... sans compter les dépenses énergétiques importantes ni l'offre de stationnements insuffisante. L'aménagement du chef-lieu comprend donc la construction d'un parking souterrain, d'une nouvelle mairie et d'une chaufferie bois (tranche 1), d'une salle polyvalente, d'un plateau sportif et d'espaces de loisirs et de détente en cœur de village (tranche 2) et l'aménagement de l'école dans le bâtiment actuel de la mairie, locaux de restauration scolaire et des espaces extérieurs (tranche 3).

Budget (tranche 1) : 1 236 181 € HT  
Subvention du Département : 185 400 €

## Arvieux

### Réalisation d'une chaufferie bois et d'un réseau de chaleur

Le Queyras dispose d'une importante forêt et d'une industrie de transformation du bois. La communauté de communes du Guillestrois Queyras a choisi de faire d'une filière Bois Énergie un axe de développement. Plusieurs projets ont ainsi vu le jour : réalisation de chaufferies-bois et de réseaux de chaleur à Abriès-Ristolas, à Molines-en-Queyras et à Château-Ville-Vieille, incitation des particuliers à se raccorder aux chaufferies-bois existantes... Un nouveau projet concerne la réalisation d'un réseau de chaleur et la construction d'une chaufferie centrale à Arvieux, comprenant une chaudière-bois de 300 KW et un silo de stockage. La chaudière couvrira à elle seule 100% des besoins thermiques du réseau.

Budget : 475 021 € HT  
Subvention du Département : 70 000 €

## MAJORITÉ

### Priorité Hautes-Alpes

Plongés à nouveau dans un confinement dont on a de la peine à voir la fin réelle et dans l'attente d'un retour à une vie normale et libre, voici nos professionnels de la montagne face à une situation sans précédent puisque ce ne seront qu'une partie des activités pratiquées en stations qui sera autorisée pour les fêtes de Noël ! La montagne sans le ski en hiver, c'est comme la mer sans les bateaux !

Les élus que nous sommes, tout comme les acteurs économiques de la montagne, sont dans l'incompréhension et en colère, alors que depuis de longs mois, les élus et les professionnels travaillent ensemble avec les pouvoirs publics pour concilier la sécurité sanitaire maximale et l'activité économique ! La destination montagne pour les amateurs de ski ne serait donc plus autorisée, Monsieur le président de la République ? La montagne est donc devenue un « territoire non essentiel »...

Les activités de plein air sont compatibles avec la sécurité sanitaire, que ce soit les raquettes, le ski de fond mais aussi le ski alpin !

Les stations de sports d'hiver sont ouvertes et prêtes à accueillir les Français et les étrangers qui aiment la montagne, espace de liberté. Serait-ce, vu depuis Paris, cette liberté qui vous dérange ?

Faire confiance aux acteurs économiques, aux commerçants, aux élus locaux est absolument nécessaire pour que ce pays puisse respirer et ne pas étouffer sous la pression liberticide que la haute administration française fait peser sur nos concitoyens.

Certes, lorsque les temps sont durs, nous devons nous serrer les coudes et faire preuve d'intelligence, mais là, ce gouvernement va trop loin et nous provoque. Jusqu'à quand notre raison va-t-elle contenir notre colère ?

Ginette Mostachi & Jean Conreaux  
Coprésidents du groupe Priorité Hautes-Alpes

## OPPOSITION

### Démocrates 05

Une pandémie inconnue est soudain venue tout mettre à l'arrêt, bouleverser le quotidien de chacun de nous, comme celui du pays tout entier.

Cette année 2020 qui se termine avec une deuxième vague, nous réduit au confinement...

Après la crise sanitaire, et la crise financière, il faut redouter la crise sociale avec son cortège de souffrances.

Le Conseil départemental, dont la compétence principale est l'action sociale, devra tout mettre en œuvre, peut être au détriment de certaines actions, pour faire obstacle au spectre de la précarité et de la pauvreté.

Bien sûr, il y a l'État, les conseils départementaux, mais aussi les associations sociales et caritatives que nous soutenons et que nous remercions, ainsi que tous leurs bénévoles.

Nous sommes et serons au côté des plus fragiles, des plus vulnérables.

Les mesures de précaution : masques, gel, gestes barrières, confinement, doivent être maintenus dans l'attente du vaccin, qui permettra, nous l'espérons, d'éviter la 3<sup>e</sup> vague.

Nous soutenons toutes celles et ceux qui se voient dans l'incapacité paradoxale de ne pas pouvoir faire fonctionner leur secteur d'activité, et tout particulièrement les stations de ski, alors que d'autres secteurs plus à risques, ne le sont pas.

Nous exigeons comme vous, de la cohérence, de l'équité, et de la lucidité de la part de l'État.

Que le symbole de Noël soit sauvegardé et que chacun en ce soir particulier, trouve du réconfort et de la solidarité.

Joyeuses fêtes de Noël.

Le groupe « Démocrate 05 » vous souhaite de vivre cette fin d'année 2020 dans l'espérance d'une année 2021 qui nous fera retrouver l'harmonie et la joie de vivre.



# Pour accélérer la transition énergétique

**L** on est là.

Le Département équipe les toits de ses bâtiments de panneaux photovoltaïques. Sur ses 3 aérodromes, il construit 4 nouveaux hangars équipés et des ombrières qui produiront une électricité propre.



**Hautes-Alpes**  
le département